Un foyer de coronavirus en Dordogne ? Et alors ? Un petit coup de chloroquine et ça repart !

écrit par Christine Tasin | 10 mai 2020

.

Il va falloir arrêter de psychoter et de chercher des raisons de confiner, enfermer, interdire…

Oui, il y a eu des morts du Covid-19, oui ce virus peut être terrible, et peut laisser des séquelles dont on ne sait pas tout encore, hélas.

Mais…

Mais va-t-on interdire à la majorité de vivre, de travailler, d'aller à l'école, de circuler, d'aller à la montagne ou à la plage sous prétexte que 9 personnes auraient peut-être été contaminées lors d'un enterrement ?

Auraient pu, parce que, si l'on reprend la chronologie donnée dans l'article ci-dessous, il semble que la femme et la fille du défunt étaient positives avant l'enterrement puisqu'elles étaient allées consulter « quelques jours avant

le 30 avril »… il en est sans doute de même pour les autres proches du défunt. Qu'il ait pu y avoir d'autres contaminations pendant les obsèques c'est possible en effet par contre :

Coronavirus en Dordogne : « Nous sommes dans une situation de cluster avéré » confirme l'ARS

Le directeur général de l'Agence régionale de Santé Nouvelle-Aquitaine (ARS) a tenu un point presse samedi après plusieurs cas de contamination à Eglise-Neuve de Vergt. Neuf personnes ont contracté le Covid-19 et 127 personnes ont été testées.

Sur **127 tests effectués**, au moins **neuf personnes sont positives** au coronavirus. 24 tests sont toujours en attente de résultats. Ils devraient tomber dans la soirée. Mais le directeur de l'ARS se veut rassurant. Il précise que **ce cluster a été *« maîtrisé »*** en moins d'une semaine même s'il se veut prudent. 12 personnes déjà dépistées négatives seront de nouveau testées jeudi prochain.

Un premier test positif le 30 avril

Michel Laforcade est aussi revenu sur la chronologie autour de ces contaminations. Le 24 avril, un homme d'une cinquantaine d'années décède à Eglise-Neuve de Vergt d'une autre maladie que le coronavirus.

Le **30 avril, un premier test** dans son entourage s'avère positif au Covid-19. Sa femme et son fils étaient venus consulter leur médecin quelques jours plus tôt et avaient déclaré quelques symptômes de la maladie. La Maison de santé pluridisciplinaire de Vergt avait alors donné l'alerte. *« Une procédure de traçage de l'ensemble des personnes contacts a été enclenchée »*, détaille le directeur général de l'ARS. Sur les neuf personnes diagnostiquées positives à ce jour, **huit font partie de l'entourage familial** du défunt et un de l'entourage professionnel.

La question des obsèques

Reste **la question des obsèques.** L'organisation de l'enterrement a pu favoriser la diffusion du virus. Selon les informations de France Bleu Périgord, l'hommage aurait débuté par une cérémonie à l'église. 20 personnes étaient réunies. Elles portaient d'ailleurs des masques. C'est au moment de la mise en terre dans le cimetière, que la **barre des 20 personnes autorisées pendant le confinement aurait été dépassée**. La journée se serait d'ailleurs terminée par **un repas familial réunissant encore plus de monde.**

« Un cas de relâchement du confinement »

Le préfet de la Dordogne avait parlé vendredi d' *»un cas de relâchement du confinement »* en évoquant ces obsèques.

Lors de sa conférence de presse, le directeur général de l'ARS n'a pas donné le nombre précis de personnes qui sont venues à cet enterrement. Il a néanmoins confirmé que **deux participants venaient de Suisse et un autre du Portugal**.

La directrice de la délégation départementale de l'ARS en Dordogne, Marie-Ange Perrulli, précise de son côté qu'à ce stade *« aucun élément ne permet de confirmer qu'il y a eu des cas de contaminations lors de cet enterrement »*.

https://www.francebleu.fr/infos/societe/confinement-en-dordogne-nous-sommes-dans-une-situation-de-cluster-avere-confirme-l-ars-1589037849

.

Mais en même temps, cela ne devrait inquiéter que les gens fragiles, âgés, souffrant d'une maladie grave… car ce sont en vérité ceux-là qui risquent le plus de mourir du Covid ou d'en sortir très affaibli et amoindri.

Mais pour le reste de la population, dès les premiers symptômes, il y a l'association proposée par Raoult qu'il

faut exiger à tout prix… en écrivant en masse au Ministère de la santé, à l'Elysée, aux médecins. Il n'est pas concevable qu'on continue à interdire la vie alors que le remède est là, qu'il vaut 3 francs 6 sous et que l'immense majorité des patients potentiels le supporte. Juste une électro-cardiogramme et un dosage de potassium avant de commencer le traitement et c'est parti !

On ne peut pas se laisser mener par le bout du nez par les Véran-Macron agitant le chiffon rouge à chaque foyer d'épidémie qui réapparaîtrait à présent. Une seule réponse : donnez -leur de la chloroquine et fichez-nous la paix !